L'ARCHE *Editeur*

Lutz HÜBNER

Le Coeur d'un boxeur

Traduit par
Stephan MELDEGG , Attica GUEDJ

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Le Cœur d'un boxeur

de **Lutz Hübner**

Traduit de l'allemand par
Stephan Meldegg et Attica Guedj

Tous droits français réservés par L'ARCHE *Editeur*
86, rue Bonaparte
75006 Paris
Tél : 01 46 33 46 45
Fax : 01 46 33 56 40
e-mail : contact@arche-editeur.com

le coeur d'un boxeur

de

Lutz HÜBNER

Texte français
de

Stephan MELDEGG
et
Attica GUEDJ

le 4/07/2000

Une petite chambre inconfortable dans une maison de retraite. Une table, un fauteuil, une fenêtre sur jardin. Des tas de cartons empilés un peu partout. Aucun tableau au mur.

Personnages :

LEO, l'occupant de la chambre, environ 75 ans
JOJO, un gamin de seize ans

Scène 1

JOJO entre dans la pièce. Il porte des bâches en plastique, un pot de peinture blanche et un pinceau.
LEO, assis dans son fauteuil, regarde par la fenêtre.

JOJO
Salut, tout le monde!

Un temps.

C'est la Direction des Travaux d'Intérêt Public qui m'envoie. Equipe d'Intervention Spéciale. « Améliorons l'Habitat de nos Aînés », ça s'appelle. Faut que je rende ce taudis habitable pour un être humain. C'est du bol, c'est tombé sur vous! Allez, champagne! La prochaine équipe passera dans cent ans, au mieux. On sera peut-être plus là pour voir ça, hein, mon pote ?

Il pose ses affaires.

Alors forcément, les jours qui viennent, ça sera la pagaïe, d'accord ? Donc, le mot d'ordre, c'est : « Du calme, pas de panique! » Les babouches et la doudoune ne risquent rien. Je vais vous emballer dans du plastoque, comme un paquet-cadeau. C'est du transparent, comme ça vous pourrez me regarder bosser! Ca doit pas se voir tous les jours, ici, quelqu'un qui bosse, hein ? Bon d'accord, vous bidouillez bien des trucs en macramé, dans vos « thérapies de groupe ». Et c'est du boulot avec les doigts tout tordus qui marchent plus comme avant.

Bon, c'est pas le tout, par où je commence ? Ici ou le salon d'été? Hé, on se fâche pas, c'est une blague!

Il regarde les murs.

Tiens, si j'attaquais ce mur-là ?

LEO se retourne et fixe JOJO.

Qu'est-ce que t'as à me loucher dessus ? T'as pas eu de visite depuis la guerre, ou quoi ? Ne crois pas que je fais ça par amour de l'humanité! Franchement, j'ai une tête à aimer les vieux ? Alors! Bon, on est bien d'accord, moi, je repeins ce taudis, je fais mes heures, et toi, tu restes pas dans mes pattes, O.K.? Allez, on ouvre son parachute!

Il s'assoit et allume une cigarette.

D'abord, je m'en grille une petite. J'ai le droit, qui ça dérange ?

Un temps.

Eh ben, ça te fait un peu de changement, non ?

JOJO fume, LEO le regarde.

Qu'est-ce que t'as à me mater comme ça ? Ca existait pas, les cigarettes, quand t'étais dehors ? Qu'est-ce qu'y a ? Tu trouves que j'ai une grande gueule ? Je suis cossard ? Attends, faut être clair : si tu déconnes, moi, je deviens méchant, O.K. ? Je veux juste finir ce que j'ai à faire sans qu'on m'emmerde. Et si tu penses qu'à ton époque, les ouvriers, ils aimaient leur travail, je m'en cogne. Je suis pas payé pour faire ça, tu reçois ? Je suis obligé. C'est pas pareil. Alors, je vais pas trop me casser les couilles, d'accord ? C'est le tribunal qui m'a collé des heures de punition, point barre.

LEO le fixe. Silence.

T'inquiète, j'ai jamais égorgé personne. J'ai jamais piqué son canigou à un retraité. Alors, pas de panique, pépère!

Un temps.

Tu peux te recoller le nez à la fenêtre. Je vais pas te chourer tes saloperies *(Il désigne les cartons)*. Les vieilleries, ça me branche pas, moi, tu peux te les garder!

JOJO éteint sa cigarette.

Je vais chercher l'escabeau, d'accord ? Je te préviens pour pas que tu fasses une attaque quand je reviens. Parce que si tu perdais la parole, ce serait vraiment dommage, j'aime bien quand tu me causes! Allez, fais pas tes gros yeux, j'ai tout compris, t'imites un lézard, c'est ça ? Super, ça le fait!

Toujours pas de réaction de LEO. Un temps.

Ecoute, franchement, moi, le silence ça me fout les boules. Alors, au lieu de peindre le mur, je risque de déborder et de peindre ta chaise en blanc. Ca peut te faire un coup, vu que t'as l'habitude de ce marron merdeux. Après, tu vas pleurer.

LEO regarde par la fenêtre. JOJO va prendre l'escabeau et l'installe. LEO se retourne.

Tu veux que je t'emmène en bas, faire un légo avec tes potes, pendant que je fais mon tour de magie, tranquille ? Marrant comme t'es, tu dois être le boute-en-train de la maison.

Silence. JOJO rassemble les cartons dans un coin et étend les bâches de protection sur le sol.

Tu sais, si ça te dit, je peux t'apprendre à parler. Enfin, les trucs de bases : Oui... Non... S'il vous plaît... Merci... Je te jure que ça aide, on peut aller loin, avec ça. Enfin, ici, dans cette baraque, ce qui est le plus utile, c'est de savoir dire : « Caca culotte » ou « Bobo la tête », non ? Bon, allez, je mets le turbo, Paulo.

Il monte à l'escabeau et se met à peindre.

Et alors, c'est tout de suite plus gai, non ? Eh ben, tu vois, tu pourras lui dire merci, à mon juge! Moi, je choure une mobylette et toi, ça met un peu de couleur dans ta vie, papy!

Il peint.

Non, en fait, c'est à la vieille pétasse que tu peux dire merci. En pleine nuit, elle a rien de mieux à faire que de mater par sa fenêtre. Et qu'est-ce qu'elle voit, dans la rue ? Des jeunes défavorisés qui cherchent un véhicule pour renter chez eux. Sans cette salope, j'aurais une mobylette à moi et je serais libre de faire ce que je veux cette après-midi. C'est ici qu'elle serait à sa place, cette vieille pute. Avec toi, bien au chaud. Elle aurait personne à dénoncer, ici. Peut-être un vol de dentier, quand même. En tout cas, c'est grâce à elle qu'on s'est rencontrés. C'est comme ça, la vie.

Il peint.

Je suis bien content de te faire marrer. Mais vas-y doucement, on peut se faire très mal en rigolant comme ça. Après, c'est qui qui va morfler? Moi, Jojo, qui d'autre ? Alors...

JOJO peint. LEO tousse.

Ah alors là, mon pote, tu me fais plaisir! J'étais pas tranquille, tu sais. Parce que figure-toi que mon papy à moi, un jour, ils étaient à table avec mamie et elle lui dit « Tiens, demain, il va pleuvoir. ». Et mon papy, il lui fait « Ca m'intéresse plus. ». Il se couche, il lâche la rampe.

JOJO peint. Puis il descend de l'escabeau.

C'est la mi-temps. On se relaxe un peu. J'ai pas envie de finir trop tôt. Ils seraient foutus de m'envoyer peindre une autre piaule. Je pourrais tomber sur un mec qui dit pas un mot et qui me fixe comme si j'étais un kangourou bleu. Non, ici, c'est cool, c'est peinard. Je vais bien m'organiser et quand le boulot sera fait, je serai quitte. Et basta la merda.

Il prend une barre de chocolat dans sa poche et parle en la mangeant.

Vous êtes comme en taule, ici, hein ? On vous prend pour des dangers publics, ou quoi ? De l'autre côté, chez les oufs, d'accord, je dis pas. Mais ici, vous êtes juste une bande de pépés. Peut-être qu'ils pensent qu'en vous lâchant en ville, vous vous ferez écrabouiller en traversant. En tout cas, moi, si je dois finir dans un bagne pour vieux comme ça, je préfère me faire sauter la tronche.

Un temps.

Bon, on bavarde, on bavarde, mais la montagne m'appelle.

JOJO reprend son pinceau et remonte sur l'escabeau.

Merde, la peinture! Dis donc, mon pote, tu me files mon pot de peinture ? A mon âge, c'est dur de monter la côte deux fois de suite.

LEO se lève lentement. JOJO tend la main. LEO lui verse la peinture sur les pieds.

Non mais ça va pas ? T'es fêlé, mon pote!

NOIR.

Scène 2

Le lendemain. JOJO arrive, tout trempé. LEO est assis et regarde par la fenêtre. JOJO se met à râler.

JOJO
Putain de putain de temps de merde! T'as pas une serviette ou quelque chose qui ressemble ? Non ?

LEO ne réagit pas.

Ils vous en donnent pas, c'est ça ? Tu pourrais te faire une corde à noeuds pour te sauver par la fenêtre ? Tant pis, laisse tomber.

Il enlève sa veste.

Bon, pour la peinture sur les pieds, je passe l'éponge. Ah ah! Elle est bonne, celle-la, hein ? En bas, ils m'ont dit que t'étais un peu barge. Alors, je te pardonne. C'est pas normal, mais j'ai bon coeur, moi. Je suis comme ça. Mais attention, si tu fais encore ton intéressant, ça va chier! Et pas qu'un peu! Aujourd'hui, j'ai les boules, tu vois ? Alors, faut pas me chercher, mec!

JOJO monte à l'échelle et se met à peindre avec acharnement.

(Tout bas) Trou du cul, putain de trou du cul de merde! *(Plus fort)* C'est pas de toi que je parle!

Il peint.

Dis donc, fermer ta gueule, c'est tout ce que tu sais faire ? D'habitude, les vieux, ils arrêtent pas de radoter! T'as pas des blagues du moyen-âge ? T'as fait la guerre ? Stalingrad, t'y étais ? T'aimais la chasse? Ton premier sanglier, comment c'était ?

Un temps.

Allez, ça va, pardon. Tu crois que je suis un vrai petit bandit, hein ? Un voyou qui rôde la nuit, avec son pit-bull ? Jojo le Balafré, la terreur du troisième âge! Alors là, accroche-toi à ton dentier, papy. Je l'ai même pas chouré cette mobylette de merde. Ca t'épate, hein ? Je suis qu'un pauvre con. Exactement comme toi, tu vois ? J'ai pris ça sur moi parce que le pote qui l'a fait, il a un casier. Alors, pour lui, c'était la taule, cette fois-ci. Ah, c'est grand, hein ? C'est noble! Robin des Bois, c'est moi!

Il peint.

Et maintenant, qu'est-ce qu'il fait, ce pourri ? Il se vante partout qu'un connard paye à sa place! Tout ça parce que je le trouvais génial, c't'ordure, et que je voulais qu'il me considère. Ca m'apprendra à faire le lèche-cul! Maintenant, on sait que si on cherche un connard de chez Connard, je suis là! Un connard qui se prend la pluie pour venir chez un autre connard, barbouiller sa piaule gratos. Non mais, où on est là ?

Il peint. LEO tousse.

Dis donc, ça suffit, on s'entend plus! J'arrive pas à me concentrer, moi!

Il sort un bonbon de sa poche et le donne à LEO.

Fais-le durer, c'est le dernier.

Il peint.

Il pique la mob et il se ramène au squatt de la bande. Avec son joint dans la gueule, il nous fait son grand numéro: « Ho Jojo, petit con, tu vois, si t'es un homme, quand y a quelque chose qui te plaît, tu te sers! » Cinq minutes après, les flics nous tombent dessus. Et moi... Oh et puis à quoi ça sert, putain ? Allez, je finis ta piaule et je me casse!

Il peint. LEO se tourne vers lui et le regarde.

LEO
T'as un sacré caractère.

JOJO laisse son pinceau en suspens et le regarde, bouche bée.

JOJO
Attends, tu as dit quelque chose, là, ou c'est un courant d'air ?

LEO
T'as un sacré caractère.

JOJO
Dis donc, tu piges tout ce que je raconte, alors ?

LEO se lève et passe une serviette à JOJO qui n'en revient pas. Celui-ci se sèche les cheveux. LEO verse une tasse de thé du samovar et la lui tend. JOJO descend lentement de l'échelle.

JOJO
Je le crois pas! C'est comme si mon clebs il me faisait le moon-walk!

JOJO boit une gorgée.

Dis donc, c'est quoi, ce thé ?

LEO sourit.

LEO
C'est du thé russe. A la vodka.

JOJO
De la vodka au thé, ouais!

LEO
Le thé lave l'esprit, la vodka lave le coeur.

JOJO
Pourquoi t'as fait le mort ?

LEO
Il y a deux semaines, j'ai fait un infarctus. Depuis, je ne parle plus. A part quelques mots de Russe, que personne ne comprend. J'ai plus toute ma tête, quoi. Et personne ne sait si c'est vrai ou pas. « Oh le pauvre vieux! », qu'ils disent, « Le pauvre vieux! »

JOJO ne comprend rien.

JOJO
Arrête de te foutre de moi! Ce que tu causes, là, c'est pas du Russe.

LEO sourit.

LEO
C'est un miracle, mon gars! Le bon Dieu vient de faire un miracle!

LEO s'assoit et regarde de nouveau par la fenêtre.

JOJO
T'es vraiment fêlé, mon pote. Il te manque une vis, tu sais.

JOJO remonte sur son échelle et reprend son travail en jetant de temps en temps un coup d'oeil inquiet à LEO.

Ca veut dire quoi que j'ai « un sacré caractère » ? Tu me cherches, ou quoi ?

LEO
Tu as payé une faute à la place de quelqu'un d'autre. Ca s'appelle avoir du caractère. C'est un acte d'amitié authentique. Cet ami t'a trahi, d'accord. C'est le monde qui est pourri. C'est comme ça.

JOJO
C'était pas mon ami! Jamais! C'est une grande gueule qui joue au petit chef, c'est tout!

LEO
Et la fille ? Elle est belle ?

JOJO
Qu'est-ce que tu m'emmerdes, là ? J'ai parlé d'une meuf, moi ? T'es un vieux vicieux, ou quoi ?

LEO
Il n'y a pas de honte.

JOJO
Je sais pas pourquoi je te réponds. A quoi ça sert ? Non mais, c'est pas les cinglés qui vont nous apprendre à vivre, maintenant, non ?

LEO
T'as joué au héros, hein ? Tu as fait une bonne action pour plaire à cette fille ? Même si on te prend pour une andouille, ça restera toujours une bonne action. Tu peux en être fier. Et si cette fille t'aime vraiment, elle sera fière de toi, aussi.

JOJO
Mais tu te crois où, là ? A Hollywood ? C'est pas du tout son trip, à cette fille!

LEO
Alors, c'est quoi, son « trip » ?

JOJO *(timidement)*
J'aimerais bien le savoir. C'est une copine d'une fille de ma bande. Je l'ai juste vue à une fête dans la rue, c'est tout. Je vais pas me planter en face d'elle et lui poser plein de questions, comme ça.

LEO
Alors, tu t'es dit je vais lui en mettre plein la vue ou bien comme voyou ou bien comme héros. Et puis maintenant, tu as peur qu'on lui raconte que t'es l'idiot du village qui paye les pots cassés pour le chef de bande.

JOJO
Ecoute, ça, c'est trop intime, c'est mes oignons.

LEO
T'arrête pas de peindre, mon gars, sinon faudra que tu piques vraiment une mobylette pour finir ma chambre.

JOJO peint.

JOJO
Tu trouves que j'ai déconné, c'est ça ?

LEO
Oh moi, j'ai bien fait la guerre d'Espagne pendant deux ans pour une fille.

JOJO
Et alors ?

LEO
On a perdu!

JOJO
Ca valait la peine de perdre la guerre, au moins ?

LEO
Ca, c'est trop intime, c'est mes oignons à moi.

JOJO peint.

LEO
Va la voir! Parle-lui!

JOJO
Génial! Pourquoi j'y ai pas pensé ? J'y vais et je lui dis : « Salut! Y a des millions de femmes sur terre, et c'est toi que j'ai choisie ! Moi, Jojo-le-Grand, le dernier des connards de sa bande. Super-Jojo qui chie tellement dans son froc qu'il sait même pas resquiller dans le métro. Jojo-le roi du chôm'du qui bosse au noir chez un brocanteur, à ranger son merdier. Allez, ma chérie, suis-moi dans les espaces cosmiques. Avec ce que j'ai mis de côté depuis deux semaines, je peux t'offrir une saucisse-frites!

LEO
Apporte-lui une rose

JOJO
Quoi ?

LEO
Tu sais, la chose rouge avec une tige pleine d'épines. Pose-la devant sa porte.

JOJO
Ah ouais, d'accord! J'arrive en cheval blanc devant son F2 et je lui jette quelques légumes sur son paillasson.

LEO
Et encore une rose demain. Et la même chose pendant toute une semaine.

JOJO
Ca marchera pas avec elle.

LEO
Dommage. Tu la connais mieux que moi.

JOJO réfléchit tout en peignant.

JOJO
O.K., je fonce. Mais si ça foire, si je passe pour un con, je reviens te voir avec un pot de peinture argent et tu te retrouves dans « Startrek »!

NOIR.

Scène 3

JOJO entre dans la pièce. LEO, assis sur sa chaise, porte une veste d'uniforme couverte de décorations. JOJO le regarde, bouche-bée.

LEO
Bonjour, Jojo.

JOJO
Mes respects, mon général! A qui ai-je l'honneur ? Napoléon ? Staline? Je vais chercher la Mère Supérieure, il faut qu'elle voie ça! T'auras sûrement une belle récompense! Une piquouse géante de somnifère, par exemple!

LEO
Ne te moque pas de moi. Je les ai toutes gagnées honnêtement. Toutes.

JOJO
Putain! Ca veut dire que t'en as descendu, des mecs! Ou alors, tu me bourres le mou : t'étais figurant dans une opérette et t'as piqué ton costard. De toute façon, ça me fait ni chaud ni froid, mon pote. Putain de merde, je me disais bien que t'avais pété les plombs! Allez, je vais continuer à peindre ta turne, Rambo! Si les Viets arrivent, je te préviens!

JOJO monte à l'échelle.

LEO
Si tu veux bien te taire cinq minutes, je te dis tout.

JOJO
Roger, Charlie Bravo! Bon, d'accord, vas-y.

LEO
Je voudrais te demander un service. Toutes ces breloques, c'est des souvenirs de la guerre d'Espagne et de 39-45. Je n'en ai plus besoin. Je n'en ai jamais eu besoin, d'ailleurs. Je ne rêve pas, tu m'as bien dit que tu travaillais chez un brocanteur ?

JOJO
Et tu veux que je te fourgue toute tes garnitures ?

LEO
J'ai juste besoin de 280 marks. Pas plus. Le reste, ça sera pour toi.

JOJO
Allez, oublie.

LEO
Mais j'ai besoin de cet argent! J'en ai besoin!

JOJO
Oublie, je te dis!

LEO
D'accord, je vais oublier. Je vais regarder par la fenêtre. Toi, tu peins. Mais que je t'entende pas. Je veux avoir la paix, je suis vieux. Et t'as intérêt à finir vite!

JOJO
Oh lui, hé! Tu te vexes pour un rien! A qui tu veux que je vende tes saloperies ? Ca vaut que dalle, ça! Ca vaut rien! Tu comprends ? C'est comme si j'essayais d'écouler des capsules de yaourts. Tes merdes-là, on voit que ça chez les brocs. Va voir Porte de Brandebourg : pour 5 marks, n'importe qui peut se prendre pour un maréchal. Va te pavaner à la cantine avec ta quincaillerie pour impressionner tes potes, si ça te chante, moi ça me dérange pas. Mais t'auras pas 280 marks!

LEO reste muet. JOJO peint.

Pourquoi t'as besoin de ce fric ? T'as plus de vodka ? T'as envie de biscottes pour faire trempette ?

LEO
Alors ton brocanteur, il achète quoi ?

JOJO
Une cravate d'Hitler dédicacée à Eva Braun, ça, je dis pas. Y a des dingues qui paieraient cher ce genre de connerie.

LEO se lève et se met à fouiller dans ses cartons. Il en sort tout un bric-à-brac qu'il étale par terre.

LEO
Regarde, une montre à gousset. Elle ne marche plus, mais elle est belle!

JOJO
Non.

LEO
Des castagnettes ?

JOJO
T'as pas un flingue ?

LEO
Non.

JOJO descend de l'échelle.

JOJO
Bon allez, laisse-moi voir.

JOJO se met à fouiller dans le tas. Il trouve de nombreux articles découpés dans des journaux . Il lit.

« Hier soir, au Palais des Sports, il n'a fallu que trois rounds à Léo-le-Rouge pour mettre K.O. Kid Sanchez. »

Il passe à un autre article.

« Grande réception en l'honneur des boxeurs géorgiens. Prévu pour demain, le combat de Léo-le-Rouge contre Balthazar Sangchili est très attendu. »

Il lit un nouvel article.

« Rencontre entre les arts et les sports. Léo-le-Rouge, accompagné par la jeune star qui monte, Marlène Dietrich, a assisté, hier soir, à une représentation de « L'opéra de quat' sous ». Après le spectacle, ils sont venus en coulisses féliciter Bertold Brecht qui a tenu à leur démontrer les rapports entre le théâtre et la boxe. »

Il regarde LEO.

Attends, c'est de toi qu'on parle, là ?

LEO
Ca vaut de l'argent, ça ? Peut-être 280 marks ?

JOJO
Je te demande! Léo-le-Rouge, c'est toi ? T'étais boxeur ?

LEO
Ben oui, pourquoi ?

JOJO continue à fouiller dans les vieux journaux.

JOJO
T'étais une star, putain! T'étais un boxeur!

LEO
C'est un métier comme un autre. On essaye de tirer sa journée le plus vite possible, en évitant les yeux au beurre noir.

JOJO
Pourquoi Léo-le-Rouge ?

LEO
Parce que je suis Russe. J'ai grandi ici, à Berlin, mais pour les gens, un Russe, c'est toujours un rouge, c'est comme ça. Les boxeurs noirs, on les appelait des « Chocolats », et les Arabes, des « Mohameds ».

JOJO
Léo-le-Rouge! Putain, t'étais quelqu'un!

LEO
Tu sais, ça ou autre chose... J'avais pas de travail, j'avais pas d'argent. Il fallait bien que je me débrouille. Il fallait bien que je gagne ma vie. J'ai commencé à boxer à Berlin, et puis les nazis m'ont viré parce que j'étais Léo-le-Rouge dans la tête, aussi. Alors, je suis parti en Espagne. J'ai boxé, après j'ai été soldat, mais c'est les fascistes qui ont gagné. On m'a expédié en Russie. Mais revoilà les nazis, et me revoilà soldat.

Après, il y a eu la paix. J'ai trouvé du boulot dans un cirque. Il a fallu encore boxer! C'était pas une vie facile pour quelqu'un de paisible comme moi.

JOJO
Mais t'es un héros, mec! Un vrai!

LEO
Oh toute ma vie, j'ai rien fait qu'essayer de m'en sortir. J'ai horreur de me battre, tu sais. Ce que j'ai préféré comme boulot, c'est quand j'ai vendu des billets de tombola. J'étais trop vieux pour la boxe à ce moment-là. Voir un môme gagner un gros ours en peluche, ça me faisait plaisir, tu peux pas savoir!

JOJO
Arrête tes conneries!

JOJO continue à fouiner dans le fatras et déniche une paire de gants de boxe très usés. Il les contemple avec respect.

Etre debout au milieu du ring. Tout le monde te regarde. Et l'autre mec qui veut ta peau, qui veut t'anéantir. Il danse autour de toi, et toi, tu lui fous un pain, tu continues jusqu'à ce qu'il tombe, et c'est toi le vainqueur! Ca doit être géant!

LEO
Moi, j'avais peur. J'ai toujours eu peur.

JOJO
Peur ?

LEO
J'avais peur de tomber sur un de ces types... Sur un tueur. Un type qui se bat pour se prouver que c'est lui le maître, un type qui aime ça, qui aime le sang. Je les ai jamais supportés, ces types-là. Un vrai boxeur, c'est un gentleman, un artiste. Un vrai boxeur, ça a un coeur si grand qu'il ne peut détester personne. Il cogne, mais pas avec haine, et s'il prend une baffe en retour, le monde ne va pas s'arrêter pour autant de tourner. C'est la vie, on n'est jamais K.O. pour de bon. D'accord, on

se fait étaler, mais on respire un bon coup et on se releve. C'est bien de gagner, mais quand on perd, bon, c'est comme ça, demain est un autre jour.

JOJO
Mais quand tu sais cogner dur, c'est toi le king, non ? Un enculé te fait chier : tcha, ton poing dans la gueule!

LEO
Moi, dans ce cas-là, je me cassais dare-dare.

JOJO
Mais t'es boxeur, merde!

LEO
Je te dis que je n'ai jamais aimé me battre. Sauf sur le ring.

JOJO
Jamais ?

LEO s'éclaicit la gorge.

LEO
Ben oui, quand même, ça m'est arrivé une fois. Une seule fois. Et j'en suis pas fier. Avant de venir ici, j'étais dans une belle maison de retraite. J'étais vraiment bien, là-bas. Et puis, il m'est arrivé quelque chose. Comment dire ? J'ai... j'ai fait sur moi, quoi... C'était très gênant. Tu sais, c'est pas facile tous les jours d'être vieux. Surtout quand on te traite comme un demeuré. Et il y avait un infirmier... je l'ai jamais aimé, celui-là. Ce type, il se conduisait comme toi, hier, quand tu as débarqué. Un type qui te parle comme à un cochon d'Inde, dans le meilleur des cas. C'était lui qui venait ramasser le linge sale. Et il a découvert ma mésaventure. Il se met à gueuler pour que tout le monde l'entende, dans le couloir : « Alors, Léo, va falloir te mettre des couches ? » J'ai eu honte, mais je me suis dit : « Ne te laisse pas avoir, cet imbécile sera vieux lui-même plus vite qu'il ne le croit. » Mais le lendemain, il se pointe avec son sourire fielleux et il me demande si j'en ai mis encore plein mon caleçon. La rage m'a pris. Tu sais, j'étais connu pour mon crochet gauche. « Le marteau d'acier », on l'appelait.

Il s'est écroulé tout de suite. Les autres vieux, ils ont compté jusqu'à 10 en rigolant, mais moi, je savais bien que j'étais dans la mélasse. Et ça n'a pas raté : ils m'ont amené ici. J'ai pas le droit d'aller en ville, parce que je suis un danger public, soit disant. J'ai simulé un infarctus, et grâce à ça, ils me foutent la paix.
J'ai eu tort, j'aurais pas dû. Ca la fout mal qu'un vieux pépé assomme un jeune infirmier. Ca plaît pas du tout, ça.

Un temps. JOJO bave d'admiration.

JOJO
Qu'est-ce que tu veux faire de ce fric ?

LEO
Je te le dirai dès que je l'aurai. D'accord ?

JOJO
Je sais pas si je peux vendre ça.

LEO
Essaye toujours. Pour moi.

JOJO
Fais voir comment on boxe.

LEO
Tu veux jouer les héros ? Vaut mieux pour toi de pas apprendre, va.

JOJO
S'il te plaît.

LEO
Laisse-moi réfléchir.

JOJO
Bon, je prends ton merdier, on verra bien.

JOJO ramasse les affaires de LEO.

LEO
Tu n'as pas apporté de peinture argent ?

JOJO
J'ai posé la fleur devant sa porte et je me suis tiré vite fait.

LEO
Il faut que t'y retournes ce soir.

JOJO
Dis-moi franchement, tu l'as fait, ça, une fois ?

LEO
Je suis resté deux jours et deux nuits sous la fenêtre d'une femme qui m'a brisé le coeur.

JOJO
Ca, je pourrais pas!

LEO
Il n'y a pas de honte.

JOJO
Elle habite au quinzième étage.

LEO
Alors, apporte-lui des roses.

NOIR.

Scène 4

JOJO entre et pose ses outils. Il porte des lunettes de soleil. LEO le fixe, étonné.

LEO
Bonjour, Jojo. Y a trop de soleil, dehors ?

JOJO monte à l'échelle et reste face au mur, sans travailler.

Qu'est-ce qu'il y a ?

Un temps.

Une tasse de thé, ça te ferait plaisir ?

JOJO fait oui de la tête. LEO verse du thé dans une tasse et la tend à JOJO. Celui-ci la boit d'une traite, rend la tasse à LEO qui la remplit encore et la lui redonne. JOJO la lampe de nouveau.

LEO
Jojo, qu'est-ce qui se passe, mon petit ?

JOJO
Arrête de m'appeler ton petit!

LEO
D'accord, d'accord, ne te fâche pas.

Un temps. JOJO se détourne, enlève ses lunettes de soleil, se frotte les yeux et remet ses lunettes.

LEO
T'as un problème aux yeux ?

JOJO
Quoi, quel problème ?

LEO
Ce qu'il y a de mieux pour un cocard, c'est un morceau de viande crue ou une poche de glace.

JOJO
J'ai pas de cocard.

LEO
Je dois avoir la vue qui baisse. Ou alors, t'es trop maquillé.

JOJO
J'étais pété, je me suis pris une porte. Ca arrive, merde! Pourquoi je me prendrais pas une porte, moi aussi ?

Un temps.

LEO
Bien sûr, il n'y a pas de raison. On a bien le droit de se prendre une porte. Il n'y a pas de honte à ça. Les types les plus forts et les plus courageux que je connaisse se sont pris des portes. Et puis, des fois, c'étaient des portes toutes petites, hein, des portes de rien du tout qui risquaient pas de mettre un cocard.
La vie, c'est comme ça. On va pour passer une porte tranquillement, et au lieu de ça, pan, on se la prend! Et c'est pas la peine d'en vouloir à la porte. C'est une porte tout bête. Alors après ça, on se méfie, on fait un détour et on passe par une autre porte. D'un autre côte, quand on a un oeil au beurre noir, on peut l'avoir chopé dans une bagarre. Ca aussi, ça peut arriver, et c'est pas bien grave. Ca vaut mieux que d'avouer qu'on s'est pris une petite porte de rien du tout parce qu'on avait l'esprit ailleurs.

JOJO
Ben voilà!

Un temps.

J'ai pas envie de peindre, aujourd'hui.

Il fouille dans ses poches.

J'ai vendu tes affaires.

Il sort des billets de banque de sa poche et les donne à LEO. Un cran-d'arrêt tombe par terre. LEO le ramasse.

LEO
Quel beau couteau!

JOJO
Rends-moi ça!

LEO
Pourquoi t'as un couteau ?

JOJO
J'ai toujours un couteau avec moi.

LEO
C'est pas vrai, il est tout neuf.

JOJO
J'ai perdu le vieux.

LEO
Un type qu'a l'habitude d'avoir un couteau sur lui le laisse pas tomber de sa poche.

JOJO
Rends-le moi, je te dis!

LEO
Non.

JOJO
Je vais rien te faire! Je vais pas te piquer du fric que je viens de te filer!

LEO lui tend le couteau.

LEO
Vas-y, tue-le. Il t'a offensé! Il a souillé ton honneur! Il t'a ridiculisé devant tes potes! L'honneur, ça se lave dans le sang!

JOJO prend le couteau.

JOJO
Arrête de te foutre de ma gueule!

LEO
Jamais, je ferais ça! T'as tout compris, maintenant. Tu veux plus qu'on te prenne pour un con!

JOJO plante violemment le couteau dans le mur.

JOJO
Ta gueule, putain!

LEO
Pourquoi ? J'ai pas raison ?

JOJO
Je vais me le faire, ce pourri!

LEO
Tu veux le voir à tes pieds ?

JOJO
Faut qu'il comprenne qu'on se fout pas de moi comme ça!

LEO
Avec un couteau dans le ventre, il va comprendre tout de suite. Et si jamais il ne crève pas, il pourra se dire : « Il est sympa, Jojo. Il tire huit ans de taule rien que pour que j'y voie plus clair. Vraiment, ce brave Jojo, il a toujours été bon pour moi. » Et quand tu t'approcheras de ta fenêtre à barreaux, pour prendre un peu l'air, tu le verras dans la rue qui te fera coucou avec sa béquille.

JOJO
Ah ta gueule!

LEO
Et à ta sortie, quand tu vas chercher du travail, le patron te demandera ce que t'as bien pu faire ces huit dernières années. Tu lui diras que pour laver ton honneur, t'as fabriqué des savonnettes derrière des barreaux. Alors, le patron se lèvera, te tapera sur l'épaule et il te dira : « Bravo! Ca, c'est un homme! Mais mon entreprise n'est pas digne d'embaucher quelqu'un qui joue du couteau pour se venger d'un cocard. Ici, mes employés, ils se servent de leurs têtes pour réfléchir. C'est pas un travail pour vous, ça. »

Un temps.

JOJO
Dès que je t'ai quitté, je suis allé montrer tes affaires à mon broc. Il regarde, il me fait : « 30 marks. » Moi, je réponds rien et je gamberge. Et puis, un mec qui traînait dans la boutique vient jeter un oeil. Il fouine dans ton tas de paperasses, et je le vois loucher sur un autographe. Les yeux tout brillants, il m'en offre 20 marks. Je lui dis « Ca va pas! J'ai une offre de 500 pour le tout. » Et je remballe. Là-dessus, le broc, il me fait : « Je t'en donne 100! » Moi, je sais que quand il monte si vite, c'est qu'il est ferré. Je file le papelard au client pour 30 marks et je prends la tangente vers la porte. Là, j'entends le patron qui me crie : « 300! ». Alors moi, je lui fais : « Tope là! »
Putain, j'étais content! Alors, je me suis dit c'est mon jour de chance, je vais régler tous mes problèmes en suspens. Et je fonce voir la bande. Bon, tout le monde est cool, ils me disent, en gros, que c'est bien ce que j'ai fait, pour la mob. Et puis, l'autre il arrive, l'enculé. Je lui pose carrément la question, pourquoi il raconte des saloperies sur mon compte. Alors, lui il fait « Quoi, qu'est-ce qu'y a ? » Il m'écoute même pas et il dit aux autres : « Il faut peut-être l'appeler Saint Jojo pour ce qu'il a fait, ce connard! » Tout de suite, je le traite d'enculé et lui, j'ai même pas eu le temps de le voir venir, il me fout son poing dans la gueule!

LEO
Et les autres ?

JOJO
Oh eux ils osent pas l'ouvrir. Même s'ils sont pas d'accord, quand leur chef dit quelque chose, ils se la bouclent.

LEO
Oui, mais quand tu lui auras fait la peau, ça sera toi, le chef. C'est à toi qu'ils obéiront.

JOJO
J'en ai rien à foutre, je veux plus les voir!

LEO
Alors, qu'est-ce que tu veux ?

JOJO
Je veux me venger! Et merde, c'est des conneries, tout ça! Maintenant, je m'en fous!

LEO
Et ton honneur, alors ?

JOJO
Arrête! Tu me cherches, là! J'en ai plus rien à foutre de cette bande!

LEO
Alors, ça me paraît un peu excessif de trucider le chef en guise d'adieu.

JOJO se marre.

JOJO
Ouais, ça vaut pas la peine. Même s'il le mérite cent fois, ce fils de pute!

LEO
Une fois, pendant la guerre, on m'a envoyé tout seul en reconnaissance dans la forêt. Ma mission, c'était de dénicher les positions avancées de l'ennemi. Alors, me voilà, mort de peur, à crapahuter dans les fourrés. Et tout d'un coup, je me retrouve face à face avec un soldat ennemi, assis tranquillement par terre, son fusil à côté de lui, en train de manger

une grosse pastèque bien juteuse. Il me fixe, les yeux écarquillés. Moi, je l'ai dans ma ligne de mire, et j'ai faim.

JOJO
Et alors ?

LEO
J'ai posé mon fusil et il m'a filé la moitié de sa pastèque. On est restés assis côte à côte, le temps de fumer une cigarette, et puis je suis reparti en sens inverse. Alors, à ton avis, je suis un héros ?

JOJO
T'es un pique-assiette, ouais!

LEO
Demain, je t'apprendrai comment un boxeur se protège et évite les coups. Allez, file. Je vais peindre un peu à ta place, aujourd'hui. Je suis fier de toi.

JOJO
Fier de moi ?

LEO
T'es un bon commerçant!

JOJO
C'est super, hein ? J'étais trop content!

LEO
Je suis fier de toi sans ça. Si j'étais aussi malin que toi, je serais toujours dans la belle maison de retraite, au lieu de pourrir dans ce taudis. La maîtrise de soi, c'est quelque chose que je t'envie.

JOJO
Ca s'apprend, mon pote!

LEO
N'oublie pas la rose.

JOJO
Pourquoi t'as besoin de ce fric ?

LEO
Tu le sauras demain.

JOJO sort. LEO arrache le couteau du mur, soupire avec soulagement, puis monte à l'échelle et se met à peindre.

NOIR.

Scène 5

LEO est dans la position classique du boxeur. JOJO, les poings levés à hauteur de visage, sautille maladroitement autour de lui. LEO lui indique les coups-type.

LEO
Tu vois, là, je t'aurais eu. Là, aussi. Allez, bouge, remue-toi! Mieux que ça! C'est trop mou!

JOJO
Tu me fais danser comme un marron dans une poële! Je frappe quand et comment?

LEO
Bon d'accord, reste où tu es.

Il fait mine de lui donner un coup de poing en pleine figure.

Tu vois, là, c'était la fin, pour toi. Tu comprends ? C'est comme dans la vie, il faut toujours être en mouvement. Et puis, subitement, on trouve la brêche et on fonce! Si tu restes figé comme un bonhomme de neige, n'importe qui peut te démolir.

Règle numéro 2 : tu dois te servir de la force de ton adversaire, te l'approprier, c'est ça, le secret. Plus ton adversaire est puissant, plus tu seras fort toi-même!

JOJO
O.K., et après ?

On entend un bruit. JOJO se précipite en haut de l'échelle et prend son pinceau. LEO va vite s'asseoir sur son fauteuil et tire une couverture sur ses jambes. Ils dressent l'oreille. On n'entend plus rien.

LEO
Fausse alerte.

JOJO
Ils ont fait une drôle de gueule, hier, en bas, quand ils m'ont vu avec mon cocard. Ta réputation va pas s'arranger.

LEO
Moi, je ne suis qu'un pauvre vieillard!

JOJO
Alors, on continue ?

LEO
Quelle heure est-il ?

JOJO
Midi moins vingt.

LEO
Alors, il faut que j'y aille.

JOJO
Où ça ?

LEO
Sur la Côte d'Azur.

JOJO
Je le crois pas! Et pourquoi pas un tour du monde en monocoque ?

LEO
Peut-être plus tard. Mais d'abord, la Côte d'Azur.

JOJO
Allo, la lune ? Ici, la terre!

LEO
Je suis très sérieux, Jojo.

JOJO
Tu veux vraiment te casser ?

LEO
Il n'y a rien de plus naturel : je ne me sens pas bien, ici. Alors, je pars. Le billet de train coûte 280 marks. Je les ai!

JOJO
Et qu'est-ce que tu vas glander sur la Côte d'Azur ?

LEO
J'ai un ami qui tient un bistrot là-bas. Un vieux boxeur, comme moi. On s'est foutu sur la gueule plus d'une fois. Il avait un de ces crochets, ça me fait encore mal rien que d'y penser. On s'aimait bien quand même. Il est aveugle, tu sais. Ca arrive souvent aux boxeurs. C'est les risques du métier. Il m'a invité chez lui, pour lui donner un coup de main, enfin pour vivre là-bas, quoi. Ca m'amuse plus que de croupir ici.

JOJO
Mais c'est pas possible!

LEO
Pourquoi ? Ca me plaît pas, ici. Alors, je vais ailleurs. C'est ce que j'ai fait toute ma vie.

JOJO
Comme ça, sans bagages ?

LEO
Je prends ma brosse à dents et mon chapeau.

JOJO
Mais tu déconnes à fond, là! Tu peux pas sortir juste comme si t'allais voir les petits oiseaux! Le gardien il te laissera jamais passer. Un plan d'évasion, ça se prépare.

LEO
De midi cinq à midi vingt, les infirmières prennent le café. Ca me permet d'arriver jusqu'en bas, à la porte. La voiture qui apporte le déjeûner arrive entre midi dix et midi quinze. Le jeune chauffeur se gare juste devant la porte, laisse le moteur tourner et emporte trois grosses gamelles à la cuisine, derrière. Ca lui prend de cinq à huit minutes, ça dépend de quelle infirmière il croise dans les couloirs. Je n'ai qu'à me mettre au volant et démarrer. Le gardien ne ferme jamais la grille du jardin pour un si petit moment.
Je roule jusqu'à la première bouche de métro, j'abandonne la voiture, et je saute dans la première rame jusqu'à la gare. Le train part à treize heures douze. Alors, comment tu le trouves, mon plan d'évasion ?

JOJO *(il hoche la tête)*
J'arrive pas à être sûr si t'es flippé ou pas.

LEO
C'est si je reste ici que je serai « flippé », bientôt. Alors, je pars. Quelle heure ?

JOJO
Midi passé.

LEO
N'oublie pas la rose.

JOJO
Hier, elle m'a presque chopé. Juste au moment où je posais la fleur, j'entends des pas. Heureusement, l'ascenseur était encore ouvert. Je

suis sûr qu'elle me guettait. A tous les coups, je suis en train de me planter grave.

LEO
Ce soir, mets-lui une lettre avec la rose, et donne-lui rendez-vous. Mais si elle vient, fais pas le malin, d'accord ?

JOJO
Je vais essayer.

LEO
Bonne chance.

JOJO
Bonne chance.

On entend une voiture qui s'arrête, en bas.

LEO
C'est la voiture. Je me dépêche!

LEO sort. JOJO va ouvrir la fenêtre. Un petit moment après, on entend une voiture démarrer et, très vite, le bruit terrible d'une collision.

JOJO
Merde!

NOIR.

Scène 6

LEO est de nouveau assis sur son fauteuil, tourné vers la fenêtre. On frappe à la porte. LEO ne réagit pas. JOJO entre dans la chambre.

JOJO
Léo, tu dors ?

Pas de réponse.

Tu sais pas ? Ils voulaient pas me laisser monter. Ils m'ont offert une remise de peine. Alors là, je me suis mis à gueuler que j'étais peintre en bâtiment, que ça se faisait pas de laisser son chantier en plan et que c'était mon droit de terminer mon boulot! La mâchoire elle leur tombait que j'étais tellement consciencieux. Je les ai bien bluffés, là, non ?

Aucune réaction de LEO.

Alors, ils ont dit qu'ils allaient te mettre ailleurs, dans un coin, pendant que je finis de peindre tranquille. Comme si t'étais King Kong, ou quelque chose comme ça. Remarque, avec ton crochet gauche...

LEO ne réagit pas.

Hé, papy, on se l'est déjà jouée, celle-là, non ? Ca va pas ? T'as mal ?

JOJO passe la main devant les yeux de LEO.

Hé! Bong! T'entends ? C'est le gong! C'est le nouveau round, on y retourne! Allez, on se réveille! C'est l'heure du petit-déj! Un bon café bien fort! Avec plein de biscottes!

JOJO frappe dans ses mains.

Attention!... A l'attaque! Pastèques ennemies en vue! On accroche ses médailles! On met ses boules quiès! On sort des tranchées et on fonce!

LEO ne bouge pas.

Ils t'ont drogué, ces pourris! Hein ? Ils t'ont envoyé dans le coton! Léo?

LEO hoche péniblement la tête.

Y a qu'une chose à faire! Faut se bouger!

JOJO soulève LEO de sa chaise avec difficulté et lui fait faire les cent pas en le soutenant.

Allez, lève-moi ces petites jambes! Un pied, après, l'autre pied. Super!

LEO
Je suis fatigué, Jojo. Il faut que je me pose.

JOJO
Que dalle! Entraînement du matin, Général! Par quoi on commence, la boxe ou l'escalade ? Allez, d'abord l'escalade! On monte à l'échelle! Une marche à la fois!

Aidé par JOJO, LEO grimpe à l'échelle.

Et on redescend. Allez, hop. Hop. Hop. Voilà.

LEO est hors d'haleine mais se réveille un peu.

Et on recommence encore une fois!

JOJO oblige LEO à monter et à descendre.

O.K. Bong! Fin du round.

Il évente LEO avec son mouchoir.

Nette victoire aux points. Alors, champion, tu t'es blessé ?

LEO fait non de la tête.

Dis donc, faut pas te mettre une voiture dans les mains, toi! C'était comme la pub avec Claudia Schiffer. Pile dans le mur. Mais sans air-bag! Comment t'es pas passé par le pare-brise, ça, on se demande!

LEO
C'était une automatique. J'en avais jamais conduit. Il y avait une pédale en moins. Alors, dans le doute, j'ai appuyé au hasard...

LEO s'écroule sur son fauteuil.

JOJO
C'est bien con.

LEO
Quelle idée aussi de me refiler une automatique sans prévenir!

JOJO
Franchement, ça se fait pas!

LEO
Ce n'est pas loyal!

JOJO
T'inquiète. Maintenant, ils ont compris. La prochaine fois, t'en auras une avec levier de vitesses. Je vais leur dire. Je vais même leur conseiller de te filer un tank. C'est solide, t'as pas de manoeuvres à faire et personne peut t'empêcher de te garer.

LEO
Ca aurait dû marcher.

JOJO
Tu rigoles! Il était foireux d'avance, ton plan à la James Bond.

LEO
C'est qui, James Bond ?

JOJO
Un collègue à toi.

LEO
Je suis fatigué, je veux dormir.

JOJO
Non, t'es pas fatigué. Ils t'ont bourré la cafetière de somnifères, c'est tout. Il faut te bouger, je te dis.

Il tend un pinceau à LEO.

Allez, c'est ton tour. Commence par le bas du mur, j'ai peur que tu plonges de l'échelle.

LEO commence à peindre. JOJO s'assoit dans le fauteuil.

Ben voilà, on est bien, là. Je comprends pas pourquoi tu veux te casser. Putain, mec, te laisse pas tuer le moral, mon pote. Un boxeur n'est jamais K.O. pour de bon. C'est toi-même qui me l'as dit. D'accord, tu nous as fait un plan de merde. Ou peut-être que c'était pas un plan de merde, mais il a pas fonctionné. Mais ton autre plan, il a marché hyper bien!

LEO
De quoi tu parles ?

JOJO
Du plan des roses. Hier, je me pointe avec un mot. « Huit heures, chez Mac Do. »

LEO
C'est qui Mac Do ?

JOJO
C'est pas un collègue à toi. Bon alors, tout doucement, je me pointe devant sa porte. A peine je pose la verdure sur le paillasson, crac, elle ouvre la porte avec un sourire panoramique. J'avais envie d'être l'homme invisible. Tout de suite, je me dis « je me casse » et puis je pense « tant pis, je suis là, on s'en fout maintenant » et je lui tends la fleur. Elle me demande pourquoi j'ai pas porté un bouquet en une seule fois, au lieu de venir un jour après l'autre. Je lui fais : « Ah ouais, j'ai

pas pensé ». Et c'est tout, y a rien d'autre qui me sort de la bouche. Je savais pas quoi dire. J'avais une boule dans la gorge et la tronche en feu. Alors, je la regarde fixement, comme ça. Elle s'est mise à rigoler et elle m'a demandé pourquoi j'avais les oreilles toutes rouges. Je lui dis « Comme j'habite au rez-de-chaussée et toi au quinzième, c'est l'air de la montagne qui me brûle les oreilles. » C'est balèze, non ? En tout cas, ça l'a fait rigoler et elle a dit qu'elle trouvait ça hyper-mignon, les oreilles rouges. On se voit demain soir. C'est du kif, je te dis pas! C'est grâce à toi, mec!

LEO ne dit rien.

Si ça marche avec elle, je te l'amène pour te la montrer, un jour.

LEO
Ils vont me transférer.

JOJO
Pourquoi ils vont faire ça ?

LEO
Ils veulent m'enfermer vraiment.

JOJO
Mais non. Ils vont te serrer un peu la vis pendant quelques temps, et c'est marre.

LEO
Tu parles! J'aurai plus le droit de me promener tout seul dans la cour. Ils vont me surveiller jour et nuit. Je ne sortirai plus jamais d'ici. Je ne le supporterai pas.

JOJO
C'est pas une prison, quand même.

LEO
Quelle différence, si je ne peux pas partir ?

JOJO
Ca doit pas être si bien que ça, la Côte d'Azur.

LEO
Je ne le saurai jamais, si je ne peux pas y aller.

JOJO
Mais la vie continue, bordel! Moi aussi, je suis un pauvre con, j'ai foiré pas mal. Moi aussi, je suis dans la merde.

LEO
Ce qu'on fait n'a aucune importance! Ce qui compte, c'est ce qu'on pourrait faire!

JOJO
Tu verras, tu trouveras un truc.

LEO
Je ne plaisante plus, Jojo.

Il lui rend l'argent.

Tiens, je n'en ai plus besoin. Garde cet argent. Mais rends-moi un dernier service. Va me chercher des pilules comme ça à la pharmacie. *(Il lui tend une petite boîte)* Trois boîtes, ça devrait suffire. Apporte-les moi demain. Et avec le reste, tu iras manger avec la jeune fille chez cet écossais, là.

JOJO
Mais t'es complètement flippé!

LEO
Dès que tu ne comprends pas quelque chose, tu dis que je suis flippé. T'as compris des tas de trucs, ces jours-ci. Tu vas finir par comprendre ça aussi. Mais pour l'instant, fais ce que je te demande. D'accord ?

JOJO
Et si il me vient une idée pour te sortir d'ici ?

LEO
Pendant des semaines et des semaines, je l'avais préparé, mon plan. Ca n'a pas marché. Je suis fatigué. Laisse-moi, j'ai envie de dormir. La peinture est presque finie. Demain, on verra ce qui reste à faire.

LEO retourne dans son fauteuil. JOJO hésite puis sort.

NOIR.

Scène 7

LEO est toujours assis. Une grosse dame âgée entre dans la chambre. Elle porte un long manteau, un chapeau à voilette et des gants.

LEO
Qu'est-ce que vous me voulez ?

Silence de la dame.

Vous vous êtes sûrement trompé de porte.

La dame secoue la tête et sort de son sac trois boîtes de pilules qu'elle jette sur les genoux de LEO.

C'est Jojo qui vous envoie ?

La dame acquièce.

Qu'est-ce qui lui arrive ?

La dame hausse les épaules. LEO regarde les boîtes de pilules de plus près.

Mais c'est des vitamines!

La dame lui tend un billet de train.

Jojo ?

La « dame » , alias JOJO, pique un fou-rire.

JOJO
Crois-moi que t'auras besoin de vitamines, avec le voyage qui t'attend, mon pote! Alors, qu'est-ce que tu penses ? Super, hein ? T'as du bol que mon broc, il est aussi fripier. Il est cool, mon déguisement, non ?

Il enlève sa perruque.

Merde, ça me met la tête en feu, ça! Je comprends pourquoi elles font la gueule, les vieilles. J'ai tellement chaud que ça me coule dans les grolles. Et les grolles, je te dis pas! Je sais pas comment je me suis pas pété les deux cannes. Mais je pouvais pas garder mes Nike, quand même! Dis donc, faut que tu t'entraînes un max, avant de partir.

LEO
Moi ?

JOJO
Eh ouais, toi! Qui d'autre ? Tu te fous tout ça sur le dos et tu fonces à la gare. T'as déjà ton billet.

LEO se tait.

T'as peur de te faire maquer, ou quoi ? Si y a un mec qui t'approche, tu lui fous ton « marteau d'acier » dans la tronche!

LEO
Je ne peux pas faire ça.

JOJO
Tu rigoles ?

LEO
Je ne peux pas, j'ai honte.

JOJO
Non mais, qu'est-ce que tu nous joues, là ? Piquer une voiture, ça te branche. Mais monter sur des aiguilles de gonzesses, t'as honte ? Je croyais que la tête, ça servait à réfléchir ?

LEO
D'accord, mais là... Je ne sais pas.

Furieux, JOJO s'arrache ses vêtements de femme.

JOJO
Tu fais chier! Tu te rends pas compte comment je me suis poussé au cul pour venir ici dans cet état ? Tu crois que je joue « Priscilla folle du désert » tous les jours ? Quand j'ai commencé à me saper, ce matin, je pétais de trouille. Dans quel sens mettre tous ces vieux chiffons, comment me maquiller, comment tenir sur ces putains de grolles! Et puis ma mère elle aurait pu rentrer du boulot plus tôt que prévu. Si elle me voit comme ça, ma mère, elle m'envoie chez les cinglés d'à côté! Dans le métro, y a quelqu'un qui s'est levé pour me laisser la place; je me suis fait coincer par les témoins de Jéhovah dans un couloir; tout le monde me bousculait parce que j'allais pas assez vite à cause des talons. Ah c'était hyper-chiant! A gerber!

LEO
Tu vois comme c'est dur pour les vieux ?

JOJO
Mais je te parle pas de ça! En bas, j'ai fait exprès de traîner devant le gardien pour me faire repérer et qu'il se rappelle bien la grosse dame qui vient en visite. Ca peut pas foirer, c'est un plan d'enfer, hyper-classe! Et toi, tu fais le difficile!

LEO
Et s'ils me reconnaissent ?

JOJO
Ils t'enfermeront chez les gonzesses. Ca te changera. Et puis, fais comme tu veux. Saute par la fenêtre et fous-moi la paix.

Un temps. JOJO allume une cigarette.

LEO
Non mais j'y vais! Je le fais!

JOJO
Ah quand même! Merde, tu as la tête dure comme du béton, toi!

LEO
J'étais d'accord tout de suite.

JOJO
Alors, qu'est-ce que tu me fais, là ?

LEO
Ne te fâche pas, mais c'était marrant de te voir t'exciter comme ça.

JOJO
Tu es gonflant! Moi, je me défonce, et toi, tu te marres!

LEO
J'ai perdu l'habitude qu'on se « défonce » pour moi, tu sais.

JOJO
Je me voyais pas manger tranquillement avec ma chérie pendant que toi, tu te retrouvais direct au frigo. Ca m'aurait pourri le Mac Do.

LEO
Pourquoi tu veux tellement que je sorte d'ici ?

JOJO
Je peux pas te laisser crever dans ce trou. Et puis comme ça, je saurai où aller en vacances. J'ai toujours voulu connaître la Côte d'Azur, moi aussi.

LEO
Qu'est-ce que tu vas devenir ?

JOJO
D'abord, j'espère que ce soir, je vais pas rentrer trop tôt chez moi.

LEO
Et après ?

JOJO
Je sais pas encore, mon pote, mais je trouverai. J'ai plus d'idées qu'avant.

LEO
Tu as l'avenir devant toi.

JOJO examine la peintutre fraîche.

JOJO
A part les cloques, là-haut, c'est pas trop nul.

LEO
C'est là-haut *(de son index, il tapote le front de JOJO)* qu'il faut éviter les cloques.

JOJO
Merci. T'es un bon prof.

LEO va chercher ses gants de boxe et les tend à JOJO.

LEO
Tiens. C'est pour que tu n'oublies pas.

Un temps.

JOJO
Allez, on se prépare, mademoiselle!

LEO retrousse son pantalon pour enfiler les mi-bas, passe la jupe, les autres vêtements, le manteau et tout le reste.

LEO
De quoi j'ai l'air ?

JOJO
Putain, on dirait ma mère! Bon, si ça marche pas, la semaine prochaine, on creuse un tunnel.

LEO
Embrasse la jeune fille pour moi.

JOJO
T'as un conseil à me donner pour ce soir ?

LEO
Oui. Essuie ton rouge à lèvres.

LEO sort. JOJO va se poster à la fenêtre. Un temps.

JOJO *(il regarde par la fenêtre)*
Allez, allez, allez... Ouais, c'est ça, ouais, ouais...

JOJO hurle de joie.

O U A I S!!!

Musique.

NOIR.